

M. Barber

A vignon 18 septembre
1922

Cher Monsieur,

Au mois de mars 1903, Charles Bords, son quatuor vocal et les Bouteins de St Gervais, donnaient trois concerts à Barcelone, sous les auspices et avec le concours de l'Orfeo Català. Un modeste jeune homme accompagnait Charles Bords, son maître et ami, et à ce titre partageait l'hospitalité de l'Orfeo. Cet inconnu se trouvait avec reconnaissance d'un jeune barman qui nous accompagna au Tili Dabo, chez le maître Nicolan, et à l'église alors en construction de la Sagrada Família, et qui était vous-même.

Au moment des manifestations viticoles de Marcelin Albert, je me souviens aussi avoir reçu de vous un mot me recommandant un journaliste catalan; mais j'étais alors très malade et il m'était de M. Albert.

Depuis, le temps est marseillais (et quel temps!) ma santé, quoique précaire, est suffisante, je suis marié, père d'une petite fille de 5 mois, et j'habite Avignon. Amicalement toujours la musique par dessus tout, il m'a



Je demande une conférence-concert par la Scuola
Cantorum d'Arles-sur-Rhône, où j'ai déjà donné une
séance consacrée à la chanson populaire française.
J'ai choisi pour sujet cette année, la Musique espagnole
aidé surtout par le travail de R. Mitjana, paru
dans notre Encyclopédie Larousse.

Je me propose de faire entendre à côté de chansons
populaires (prises ^{à une voix} dans le Cancionero de Pedrell et le recueil
de F. Alió) des œuvres polyphoniques du siglo d'oro:
(car la Scuola d'Arles comprend sous la direction très
habile de mon ami M. l'abbé J. Dagaud, un œuvre
mixte d'une soixantaine de voix, notamment des
motets de Vittoria et de Guerrero. Je serais très heureux
de donner un exemple de madrigal, et je me
rappelle avec ravissement: les sagetas que Ferrer
fina de Brindieu, un des joyaux de l'Orfeo.
Malheureusement ce madrigal, n'a-t-il été
répondre, n'existe que dans le recueil complet
des madrigaux de Brindieu, édité par Pedrell,
sous le auspice de la Société d'études catalanes.

Ce volume, avec le change actuel, serait d'un
prix trop élevé pour nos ressources, et sur le souvenir
d'une seule et lointaine audition, on n'ose bien changer
un budget déjà bien étroit.

Je viens vous demander, Monsieur, si vous
pourriez nous communiquer une copie
de ce madrigal, que nous vous remercierions
aussitôt. Ce serait la première fois, grâce à votre
aide, que l'on entendrait en France, une page de Brindieu.

Il s'agit d'un seul exemplaire du madrigal en partition.
nous nous chargeons ici d'en tirer les parties nécessaires à l'exécution.



Au cours de la réception de Gauls Doubs par
l'Orfeo en 1903, j'ai le souvenir d'avoir entendue
des chansons catalanes délicieusement harmonisées
par vous. Je vous les ai souvent d'inscrire une de
vos œuvres à mon programme; je vous demanderais
de m'indiquer celle que vous jugez la plus
caractéristique et facile à monter.

En terminant cette trop longue lettre,
je me permet de vous offrir mes vœux
pour tout renseignement ou communication
de musique française qui vous serait utile,
et vous prie, d'agréer, cher monsieur,
l'assurance de mes sentiments de parfaite
distinction et les meilleurs

Maurice Barber

M. Maurice Barber
7 rue du Gal
Avignon (Vaucluse)

